

JEU 7 DÉC | 20h30

THÉÂTRE • À PARTIR DE 15 ANS  
DURÉE 1H • TARIF C • GRANDE SALLE



# LE MONDE D'HIER

## DOSSIER PÉDAGOGIQUE

### CONTACT

- Carine Coatnoan • 03 26 51 15 89 •
- [carine.coatnoan@lesalmanazar.fr](mailto:carine.coatnoan@lesalmanazar.fr) •

LE SALMANAZAR

SCÈNE DE CRÉATION ET DE DIFFUSION D'ÉPERNAY

saison 17/18

# LE MONDE D'HIER

**JEU 7 DÉC | 20h30**  
THÉÂTRE • À PARTIR DE 15 ANS  
DURÉE 1H • TARIF C • GRANDE SALLE

TEXTE **Stephan Zweig**  
ADAPTATION **Laurent Seksik**  
MISE EN SCÈNE **Jérôme Kircher • Patrick Pineau**  
AVEC **Jérôme Kircher**

LUMIÈRES **Christian Pinaud**  
COLLABORATION ARTISTIQUE **Valérie Nègre**  
COSTUMES ET DÉCOR **Pauline Gallot**  
TRADUCTION **Jean-Paul Zimmermann**  
MUSIQUE **Michel Winogradoff**

# LE MONDE D'HIER

Les nouvelles de Stephan Zweig sont davantage connues que ce livre testamentaire, sous-titré « souvenirs d'un Européen ». C'est à l'évocation d'un monde perdu, celui de la Vienne de la Belle-Époque, carrefour européen d'un humanisme cosmopolite et tolérant que nous convie Stephan Zweig dans *Le Monde d'hier*. Avec une clairvoyance aigüe, le grand écrivain autrichien, ami de Schnitzler, Rilke, Freud, Roth, Valéry, Rolland, nous livre un récit prophétique sur une période unique d'intelligence et de culture qui se transformera en cauchemar sanglant avec la montée des nationalismes.

Sombre destin d'un homme, Zweig, confronté lui-même à toute cette sauvagerie, parce que juif, parce qu'intellectuel, parce que citoyen du monde.

Adapté pour la première fois au théâtre, ce formidable récit historique est porté par le comédien Jérôme Kircher, interprète rigoureux et fidèle de la pensée de Zweig. On écoute avec intérêt cette belle leçon d'humanité qui nous rappelle que la barbarie peut encore frapper à notre porte quand on ne l'attend pas.

Un de ces spectacles si nécessaire aujourd'hui, pour donner à entendre, sans superflu, une pensée et une langue d'une splendeur exigeante. On ne pouvait rendre à Zweig un hommage plus vibrant.

# LE MONDE D'HIER

## RÉSUMÉ

*Le monde d'hier*, c'est la Vienne et l'Europe d'avant 1914, où Stefan Zweig a grandi et connu ses premiers succès d'écrivain, passionnément lu, écrit et voyagé, lié amitié avec Freud et Verhaeren, Rilke et Valéry. Un monde de stabilité où, malgré les tensions nationalistes, la liberté de l'esprit conservait toutes ses prérogatives. Livre nostalgique ? Assurément. Car l'écrivain exilé qui rédige ces «souvenirs d'un Européen» a vu aussi, et nous raconte, le formidable gâchis de 1914, l'écroulement des trônes, le bouleversement des idées, puis l'écrasement d'une civilisation sous l'irrésistible poussée de l'hitlérisme...

Parsemé d'anecdotes, plein de charme et de couleurs, de drames aussi, ce tableau d'un demi-siècle de l'histoire de l'Europe résume le sens d'une vie, d'un engagement d'écrivain, d'un idéal. C'est aussi un des livres-témoignages les plus bouleversants et les plus essentiels pour nous aider à comprendre le siècle passé.

Rédigé en 1941, alors que, émigré au Brésil, Stefan Zweig avait déjà décidé de mettre fin à ses jours, *Le Monde d'hier* est l'un des plus grands livres-témoignages de notre époque. Zweig y retrace l'évolution de l'Europe de 1895 à 1941, le destin d'une génération confrontée brutalement à l'Histoire et à toutes les "catastrophes imaginables". Chroniqueur de l'Âge d'or européen, Zweig évoque avec bonheur sa vie de bourgeois privilégié dans la Vienne d'avant 1914 et quelques grandes figures qui furent ses amis : Schnitzler, Rilke, Romain Rolland, Freud ou Valéry. Mais il donne aussi à voir la montée du nationalisme, le formidable bouleversement des idées qui suit la Première Guerre Mondiale, puis l'arrivée au pouvoir d'Hitler, l'horreur de l'antisémitisme d'État et, pour finir, le «suicide de l'Europe.» « J'ai été témoin de la plus effroyable défaite de la raison » écrit-il.

Analyste de l'échec d'une civilisation, Zweig s'accuse et accuse ses contemporains. Mais, avec le recul du temps, la lucidité de son testament intellectuel frappe le lecteur d'aujourd'hui, de même que l'actualité de sa dénonciation des nationalismes et de son plaidoyer pour l'Europe.

**Source :** *Babelio*

# STEPHAN ZWEIG (1881-1942)

## BIOGRAPHIE

Fils d'une famille de la grande bourgeoisie juive assimilée viennoise, Stefan Zweig fit d'abord des études de littérature allemande, de « romanistique » (excellent connaisseur de la littérature française, il consacra sa thèse de doctorat à Taine et, par la suite, des essais importants et originaux à Verlaine, Rimbaud, Balzac, Montaigne...) et de philosophie à Berlin et à Vienne. Polyglotte et grand voyageur, il fit de nombreux séjours à l'étranger avant et après 1914. (...) Affecté au « quartier de presse de guerre » pendant la Première Guerre mondiale, il s'installa en Suisse en novembre 1917 pour s'associer au mouvement pacifiste international. (...)

De 1919 à 1934, Zweig s'établit dans une des plus belles villas situées sur les hauteurs de Salzbourg, le Kapuzinerberg, puis choisit de s'exiler à Londres au lendemain des combats de guerre civile de février 1934, pour protester contre la perquisition de sa maison de Salzbourg ordonnée par le régime dit austro-fasciste.

Devenu citoyen britannique en 1940, il émigra au Brésil la même année. Le 23 février 1942, il se donna la mort, en même temps que son épouse, à Pétropolis, dans les environs de Rio de Janeiro. Il avait eu le temps de terminer en 1941 deux chefs d'oeuvre : ses mémoires intitulés *Le Monde d'hier* (...) et *Le Joueur d'échecs*, une de ses nouvelles les plus denses et les plus achevées.(...) Dans ce récit, l'actualité de la guerre mondiale et de la terreur nazie se combine avec le thème favori de Stefan Zweig : les pouvoirs de l'inconscient et de la face nocturne de l'âme.

Stefan Zweig dut ses premiers succès littéraires à des oeuvres poétiques (en particulier *Silberne Saiten*, « Cordes d'argent », recueil de poésies publié en 1901) marquées par le style néo-romantique, impressionniste et symboliste (...). Parvenu précocement à la notoriété, il entama une brillante carrière littéraire, remportant de grands succès dans les genres les plus divers et collaborant aux principaux journaux et revues de son temps. (...)

(...) Dans *Vingt-quatre heures de la vie d'une femme* (1927), le narrateur cherche à comprendre pourquoi une femme a quitté son mari et sa vie bourgeoise pour s'enfuir avec un jeune homme qu'elle ne connaissait que depuis vingt-quatre heures. Freud, qui admirait particulièrement cette nouvelle, en fit grand compliment à Zweig(...)

C'est au genre de la biographie romancée de grandes figures historiques que Zweig dut quelques-uns de ses plus grands succès : *Marie-Antoinette* (1932), *Le Triomphe et la tragédie d'Erasmus de Rotterdam* (1934), *Marie Stuart* (1935), *Magellan* (1938), mais aussi le volume de nouvelles historiques *Les Grandes Heures de l'histoire* (*Sternstunden der Menschheit*, 1927), furent en leur temps des best-sellers, où une solide documentation historique sur quelques sujets classiques se trouvait mise à la portée du grand public avec un immense talent narratif.

**Source** : Extrait de *Stefan Zweig*, Jacques LE RIDER, Encyclopedia Universalis : <http://www.universalis-edu.com/encyclopedie/stefan-zweig/>

*Si, je dis sans y prendre garde: « Ma vie », je me demande : « Laquelle de mes vies ? » Celle d'avant la première guerre mondiale, d'avant la seconde, ou ma vie de maintenant ? Si je me surprends à dire : « Ma maison », de laquelle de mes anciennes demeures j'entends parler, de celle de Bath, de Salzbourg, ou de ma maison paternelle à Vienne ; et si je dis « chez nous », je me souviens aussitôt avec effroi que depuis longtemps je n'ai plus de patrie..»*



Stephan Zweig - 1912

Stefan Zweig, *Le Monde d'hier, Souvenirs d'un Européen* Traduit de l'allemand par Jean-Paul Zimmermann  
Ed. Les Belles Lettres

# JÉRÔME KIRCHER

## BIOGRAPHIE

Jérôme Kircher se forme au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, sous la direction de Michel Bouquet et de Gérard Desarthe.

Au théâtre il travaille avec de nombreux metteurs en scène parmi lesquels Patrice Chéreau, Joël Jouanneau, Jean-Pierre Vincent, Bernard Sobel, Charles Tordjman, Patrick Pineau, Eric Elmosnino, Viviane Theophilides, Thierry Bedart, Nathalie Schmidt, Anne Torres, François Rancillac, Jacques Osinski, Gilberte Tsai, Ricardo Sued.

Il interprète, sous la direction de Jean-Pierre Vincent, le rôle-titre dans *Lorenzaccio* de Alfred de Musset dans la cour d'honneur du Palais des Papes à Avignon. Au Théâtre National de l'Odéon, il interprète Léonce dans *Léonce et Léna* de Georg Buchner et Edgar dans *Le Roi Lear* de Shakespeare mis en scène par André Engel (nomination meilleur second rôle aux Molières). On le retrouve également dans *Le Jugement dernier* d'Odon von Horvath (prix du syndicat de la critique), *La Petite Catherine* de Heilbronn, mis en scène par André Engel (nomination meilleur acteur aux Molières), *Le Prince* de Nicolas Machiavel mis en scène par Anne Torres, *Résonances* de Katherine Burger mis en scène par Irina Brook (nomination aux Molières), *La Mouette* d'Anton Tchekov mis en scène par Philippe Calvario, *Les Barbares* de Maxime Gorki mis en scène par Patrick Pineau, *Le Nègre au sang* de Serge Valletti mis en scène par Eric Elmosnino, *Le Mental* de l'équipe de Emmanuel Bourdieu mis en scène par Denis Podalydès et Frédéric Bélier-Garcia et dans *La Cerisaie* d'Anton Tchekov mis en scène par Alain Françon au Théâtre National de la Colline (prix du syndicat de la critique).

Jérôme Kircher a déjà joué avec Jacques Osinski dans *Sladek, soldat de l'armée noire* d'Ödön von Horváth. Il a mis en scène *L'Etourdissante performance* de Berthe Trépat (pianiste médaille d'or) avec Irène Jacob et Benoît Delbecq et, avec les mêmes interprètes, *Je sais qu'il existe aussi des amours réciproques*, une libre adaptation de *Gros Câlin* de Romain Gary.

Il travaille également régulièrement pour la télévision avec notamment, Sébastien Grall, Pierre Boutron, Michel Favart, Pascal Chaumeil, Bruno Herbulot, Denise Chalem ou Jeanne Labrune.

Au cinéma il travaille avec Catherine Lipinska, Jérôme Foulon, Jean-Pierre Jeunet (*Un long dimanche de fiançailles*), Eric de Montalier, Laurent Boutonnat (*Jacquou le croquant*), Carine Tardieu (*La Tête de Maman*), Diane Bertrand (*Baby Blues*), Eric Emmanuel Schmitt (*Oscar et la dame rose*) et dernièrement François Ozon (*Le Refuge*) et Jonathan Nossiter pour son film *Rio Sex Comedy*.





# PATRICK PINEAU

## BIOGRAPHIE

Elève de Denise Bonal, Michel Bouquet et Jean-Pierre Vincent au Conservatoire National d'Art Dramatique, il travaille pour la première fois avec Georges Lavaudant en 1989 en créant le rôle principal de *Féroé, la nuit...*, de Michel Deutsch. Patrick Pineau a joué des auteurs classiques (Marivaux, Calderon, Musset...) ou des contemporains (Eugène Durif, Mohammed Rouabhi, James Stock...) dans des mises en scène de Michel Cerda, Eric Elmosnino ou Jacques Nichet. Il a incarné Platonov, dans la mise en scène de Claire Lasne. Au cinéma, il a notamment travaillé avec Eric Rochant, Francis Girod, Bertrand Tavernier et Bruno Podalydès et Nicole Garcia.

Il fera partie de la troupe de l'Odéon de 1997 à 2005. On a pu le voir, mis en scène par Georges Lavaudant, dans : *Terra Incognita*, *Un Chapeau de Paille d'Italie*, *Histoires de France*, *Tambours dans la nuit* et *La Noce chez les petits-bourgeois*, *L'Orestie*, *Fanfares*, *Un Fil à la patte*, *La Mort de Danton*, *El Pelele*, *La Cerisaie*.

En tant que metteur en scène il signe *Conversations sur la Montagne* d'Eugène Durif (Théâtre Ouvert - 1992), *Discours de l'Indien rouge* de Mahmoud Darwich (Théâtre Paris-Villette - 1994), *Pygmée* de Serge Sandor (Villeurbanne - 1995). Il a mis en scène Eric Elmosnino dans *Monsieur Armand dit Garrincha* de Valletti au Petit Odéon en 2001, il met en scène *Tout ne doit pas mourir* de Mohamed Rouabhi au Petit Odéon en 2002 et créé *Les Barbares* de Gorki dans la petite salle des Ateliers Berthier au printemps 2003. En juillet 2004, il monte *Peer Gynt* d'Ibsen dans la Cour d'honneur, au festival d'Avignon, repris en mars 2005 à l'Odéon aux Ateliers Berthier. En 2006 il met en scène Hervé Briaux dans *Des Arbres à Abattre* de Thomas Bernhard aux Ateliers Berthier et créé *La demande en mariage*, *le Tragédien malgré lui* et *l'Ours* d'Anton Tchekhov à la scène Nationale Evreux Louviers puis à la MC 93 à Bobigny.

En 2009, après *La noce* de Bertolt Brecht il met en oeuvre un Festival avec le Rayon Vert à Saint-Valéry-en-Caux autour de lectures de textes de Flaubert et d'Annie Ernaux. À l'automne 2010, il créé *Sale août* de Serge Valletti puis plus tard, *Le suicidé* à la Carrière de Boulbon pour la 65<sup>ème</sup> éditions du Festival d'Avignon.

# REVUE DE PRESSE

## «LE MONDE D'HIER»: ZWEIG PAR KIRCHER



FigaroScope - LMDH Armelle HELIOT - Sept 16

Jérôme Kircher est un interprète profond, lumineux, plein de grâce. Il reprend ce grand moment que constitue l'adaptation simple et claire du grand livre de Stefan Zweig *Le Monde d'hier*. On n'a pas ici à rappeler combien l'écrivain, qui se suicida avec sa femme en février 1942, au Brésil, où il s'était réfugié, parle au plus intime tout en analysant la réalité culturelle, sociale, politique de son temps. C'est sa vie qu'il nous raconte, des heureuses années de la fin du XIX<sup>e</sup> jusqu'à la guerre de 14, au temps où Vienne était le centre de la vie intellectuelle et artistique. Puis les époques sombres. Il a commencé à rédiger dans les années 1930. Il termine le manuscrit et le poste deux jours avant sa mort... Le spectacle a été créé au printemps dernier. Jérôme Kircher, acteur qui sait donner toutes les nuances du texte, sobrement guidé par Patrick Pineau, a approfondi, au fil des représentations, sa relation à ce qu'il dit. Il est plus libre, évidemment, dans l'exercice délicat du seul en scène. Du grand théâtre. ■

**ARMELLE HÉLIOT**

Jérôme Kircher adapte le livre-testament de Sweig. (Pascal Victor)

Le 22 février 1942, réfugié au Brésil, Stefan Zweig se donne la mort, avec sa femme, dans une chambre d'hôtel de Petropolis. La veille, il avait expédié à son éditeur *Le monde d'hier, Souvenirs d'un Européen*. Dans ce livre-testament, l'écrivain autrichien, "né en 1881 dans un grand et puissant empire, celui des Habsbourg..., effacé de la carte", retrace sa vie, sa jeunesse, ses voyages, le paradis perdu... Il évoque le foisonnement culturel de la Mitteleuropa, l'esprit viennois qui régnait sur l'Europe alors à son apogée ("Nulle part il n'était plus facile d'être un Européen"), son activité littéraire, ses amis célèbres : Schnitzler, Rilke, Freud. Vendus à des milliers d'exemplaires, ses livres (*Amok, Lettre d'une inconnue, 24 heures de la vie d'une femme,...*) seront bientôt interdits et son oeuvre réduite en cendres dans le pays où elle avait connu le succès.

Avec pertinence et une clairvoyance aiguë, Zweig analyse la défaite de l'idéal européen, après la guerre de 1914, la montée du nazisme, l'horreur qui se profile et s'installe. En 1934, il quitte l'Autriche pour Londres : "Depuis longtemps, je n'ai plus de patrie." "Je suis un homme qui marche, vivant, derrière son propre cadavre." Après avoir écrit *Les derniers jours de Stefan Zweig*, Laurent Seksik a adapté *Le Monde d'hier* pour la scène en un découpage qui en extrait les moments forts. Dans une interprétation sobre, tendue et fine, Jérôme Kircher dit l'émotion de Zweig, laisse entendre dans les légers tremblements de sa voix le désenchantement, l'inquiétude, la peur des noirs lendemains. Dans une résonance sensible avec le monde d'aujourd'hui.

*Le monde d'hier* \*\*

JDD - LMDH - Avril 16

# PISTES PÉDAGOGIQUES

Sources : [histoiregeographieapaulclaudel.blogspot.fr](http://histoiregeographieapaulclaudel.blogspot.fr)

## PROBLÉMATIQUE ET OBJECTIFS

L'objectif de ce travail est d'étudier non seulement une personnalité cosmopolite majeure de la vie intellectuelle européenne de l'entre-deux-guerres, nouvelliste et romancier de talent (voir : *Vingt-quatre heures de la vie d'une femme*) et biographe hors pair (voir : *Fouché, Balzac, Trois poètes de leurs vies, Romain Rolland*), mais également une « ambiance » culturelle et spirituelle singulière – celle d'une Europe congédiant brutalement le « monde de la sécurité » pour l'âge des turbulences, violences et totalitarismes – à travers le regard d'un « témoin » à la fois détaché et engagé, doué d'une capacité d'analyse pénétrante et fine.

*Le Monde d'hier* vaut tout autant pour le parcours personnel de Zweig, intellectuel juif appartenant à la bourgeoisie autrichienne raffinée et brillante, que pour les rencontres que fait l'auteur : quasi toutes les personnalités majeures (pour le meilleur ou pour le pire) de l'époque sont ici évoquées – jusqu'à Mussolini, avec qui Zweig a une brève correspondance épistolaire. Ce parcours initiatique et aussi du désenchantement nous conduit d'une Europe fière et sûre de ses valeurs et de sa culture à une Europe déchirée, convulsionnée, bientôt embrasée ; nous conduit aussi d'une fin de XIX<sup>e</sup> siècle aux cadres socio-culturels rassurants à l'ère des masses, du dictateur et de la brutalité du premier XX<sup>e</sup> siècle. Un monde se meurt dans la boue des tranchées quand un autre naît dans le sang.

## RÉALISER UNE FICHE DE LECTURE

*L'histoire au miroir de la littérature : Stefan Zweig, un témoin privilégié et engagé d'une Europe en convulsions.*

### 1. Interroger le témoin

Dans quelle mesure peut-on dire que Stefan Zweig est un témoin privilégié de la vie européenne de son temps.

Qui est-il ? D'où vient-il ? Et par conséquent, « d'où » parle-t-il ? Quel est son angle d'analyse privilégié et quelles sont ses « sources » (hommes et documents) ?

## 2. Deux mondes

Dans quelle mesure le « monde » d'avant 1914 est bien celui de la « sécurité ». Que faut-il entendre par cette expression, tant au plan politique qu'au plan culturel ou artistique ?

Les milieux dans lesquels évolue Zweig permettent-ils d'expliquer son analyse ? Si oui, en quoi et comment ?

*L'analyse doit se centrer principalement sur les chapitres 1, mais les autres chapitres concernant l'avant-1914 ne doivent pas être négligés, non plus que les chapitres concernant l'Entre-Deux-Guerres, la « singularité » de l'âge de la sécurité ne se disant et ne se révélant au mieux que dans la comparaison avec le monde d'aujourd'hui de Zweig.*

## 3. Nous autres civilisations savons désormais que nous sommes mortelles - P. Valéry

Quelle rupture la guerre de 1914 a-t-elle introduit ? En quoi les barbelés des lignes de front ont-ils déchiré la conscience européenne et l'ont fait entrer en crise ?

Dans quelle mesure, toutefois, la guerre ouvrait-elle, pour un intellectuel comme Zweig, une multiplicité de mondes possibles, dont celui de la fraternité et de la paix/du pacifisme (cf. l'amitié de Zweig avec Romain Rolland, son « maître ») ?

## 4. Nosferatu et le Carnaval funèbre

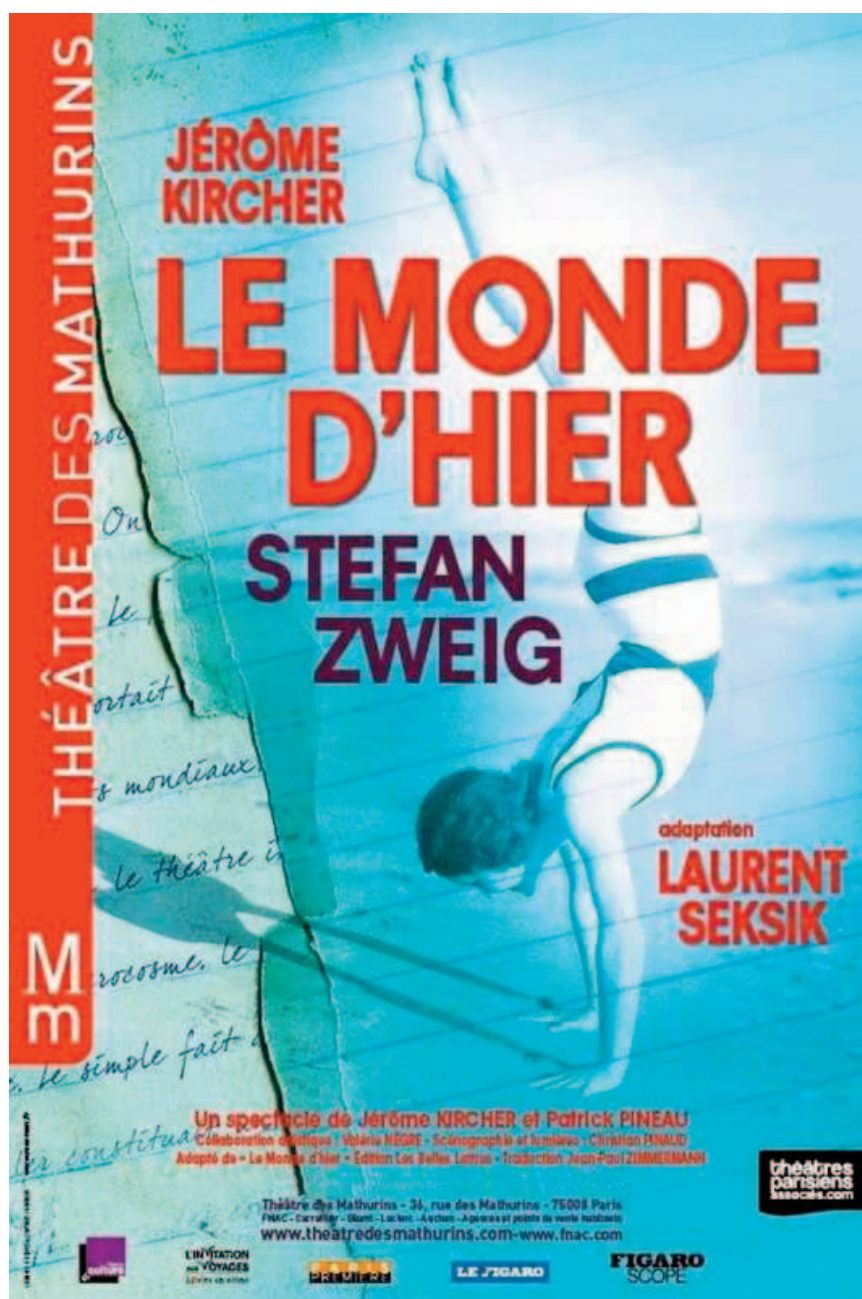
Expliquez en quoi la crise économique qui frappe l'Allemagne et l'Autriche en 1923 ( même remarque pour celle de 1929) est intimement liée à un phénomène de renversement de toutes les valeurs ? En quoi cette « carnavalisation » funeste et funèbre de la société (ce « monde sens dessus-dessous) a-t-elle favorisé l'avènement des dictatures d'extrême-droite en général, du totalitarisme nazi en particulier ?

## 5. « Incipit Hitler » (Zweig) :

En étudiant le dernier chapitre du livre, montrez de quelle manière, par quels moyens/méthodes et par quelle rhétorique Hitler domine de sa personnalité haineuse et brutale la deuxième moitié des années 1930 à laquelle il imprime sa marque. Montrez en particulier comment il a brutalisé » (G. Mossé = rendu brutal) la vie politique internationale et comment la guerre devenait « inévitable », en raison du déchaînement des « passions bestiales » (comme dit Freud) qu'il a causé. Soulignez quelle fut l'attitude des gouvernements démocratiques.

# ÉTUDE DE L’AFFICHE DU SPECTACLE

Sources : Service Jeune Public du GRAND T, Scène conventionnée de Nantes



## OBJECTIFS ET ENJEUX

Il s'agit de:

- mettre les élèves dans l'expectative avant un spectacle en stimulant leur imagination par le recours à des pratiques d'analyse.
- construire une approche pluridisciplinaire tant pour un travail d'analyse que pour un travail de réalisation.
- travailler sur une histoire de l'affiche dans le cadre d'un projet "Histoire des arts" avec pour éventuelle problématique : "les limites entre le monde de l'art et celui de la marchandise".

## **JEU D'ASSOCIATIONS, BRAINSTORMING**

Le rôle de l'enseignant est ici d'organiser l'échange, de noter les mots, de faire émerger un classement qui permette de dégager des thématiques, de formuler des hypothèses.

### **QUE VOYEZ-VOUS ?**

Quels mots, quelles couleurs (au sens propre ou figuré)...

Quel son...

Quelle musique...

Quels sentiments...

Quel pays...

Quelle époque...

... Associez-vous à la vue de cette affiche?

### **ETUDE DES LOGOS**

Il s'agit de découvrir l'entreprise théâtrale dans sa dimension économique. Explication de l'économie du spectacle vivant, à notre époque et à travers l'histoire.

Repérage des logos par les élèves.

Identification des divers logos : structures culturelles, institutions, collectivités...

### **RÉFLEXION SUR LE TITRE**

Analyser un titre, c'est formuler les premières hypothèses sur le spectacle à voir : sur l'époque, le genre, la tonalité, la thématique, la situation, les personnages...

### **PRATIQUES DE JEU ET RÉALISATIONS**

#### **Observation et commentaires théâtralisés**

Parcours d'observation

Echanges par groupe sur la situation et le personnage de l'affiche.

Rédaction et mise en scène d'un monologue du personnage

Echanges collectifs autour de ces réalisations.

#### **Réalisation d'affiches**

Apprendre à hiérarchiser les informations d'une affiche

Avant le spectacle, c'est imaginer et s'appropriier le spectacle.

Après le spectacle, c'est en exprimer les impressions majeures

Réalisations : matière à présentation orale et à échanges

# DOSSIER DOCUMENTAIRE

Sources : [histoiregeographieapaulclaudel.blogspot.fr](http://histoiregeographieapaulclaudel.blogspot.fr)

## Radio

<http://www.franceculture.fr/emission-la-grande-table-2eme-partie-retour-sur-l-oeuvre-de-stefan-zweig-2013-03-18>

<http://www.franceculture.fr/emission-concordance-des-temps-actualite-de-stefan-zweig-2013-06-15>

<https://www.franceinter.fr/emissions/autant-en-emporte-l-histoire/autant-en-emporte-l-histoire-22-janvier-2017>

## Vidéo

[http://www.akadem.org/magazine/2016-2011/stefan-zweig-sur-les-planches-avec-j-kircher-15-11-2016-85170\\_4688.php](http://www.akadem.org/magazine/2016-2011/stefan-zweig-sur-les-planches-avec-j-kircher-15-11-2016-85170_4688.php)

## Bibliographie sommaire

Zweig (Stefan), *Romain Rolland*, Paris, Le Livre de Poche, 2000  
[excellente introduction de S. Niémetz]

Niémetz (Stéphane), *Stefan Zweig. Le voyageur et ses mondes*, Paris, Belfond, 1996

Pomian (Krzystof), « Qu'est-ce que le totalitarisme », *Vingtième siècle*, n° 47, 1995

Mosse (George), *De la Grande Guerre au totalitarisme. La brutalisation de la société européenne*, Paris, Hachette, 1999

« Le Déclin de l'Occident d'Oswald Spengler », *L'Histoire*, janvier 2006, p. 114

**LE SALMANAZAR**  
SCÈNE DE CRÉATION ET DE DIFFUSION D'ÉPERNAY  
saison 17/18

• **ACCUEIL-BILLETTERIE**

Mardi au vendredi de 14h à 18h

03 26 51 15 99

[billetterie@lesalmanazar.fr](mailto:billetterie@lesalmanazar.fr)

Place Mendès France • 51200 Épernay

• **ADMINISTRATION**

03 26 51 15 80

[contact@lesalmanazar.fr](mailto:contact@lesalmanazar.fr)

8 rue de Reims • 51200 Épernay

[www.lesalmanazar.fr](http://www.lesalmanazar.fr)